

poternes, le chemin de ronde et les fossés. Le pont et son châtelet reposait sur onze arches, un tiers de l'édifice était en pierre, le reste en bois. Après 1432, l'entrée principale fut marquée des armes royales. De 1398 à 1406, le manque d'entretien est flagrant. De 1406 à 1411, on prend conscience des menaces. De 1414 à 1432, on entreprend de nombreuses réparations. La pierre provient surtout de Saintines et de Saint-Leu d'Esserent. Le bois, très utilisé car moins coûteux, est cherché jusqu'à Ourscamps.

Le conférencier insiste sur l'importance des changements intervenus sur le mur d'enceinte du XIe au XVe siècle. Diverses questions sont posées, sur l'existence d'eau dans les fossés, ou l'utilisation du grès. Jean-Claude Blanchet rappelle la découverte récente d'un lointain ancêtre de cette muraille, datant de 4.200 avant J.C., à l'emplacement de l'actuelle usine Chanel.

## 1998

**10 janvier**

**Emmanuelle DEPATY**

*La collégiale Notre-Dame de Clermont en Beauvaisis*

Publication dans le tome XXXIX, 1995-1998, du *Bulletin de la Société archéologique et historique de Clermont*, p. 50-61.

Notre société eut la primeur de ce mémoire de maîtrise, dirigé par le professeur Philippe Racinet. A cette occasion, plusieurs membres de la Société de Clermont, dont le président Claude Teillet, nous honorèrent de leur présence.

**31 Janvier**

**François DUCARME**

*Les remparts de Compiègne*

En 276 diapositives, -montrant des sites mais aussi des plans (Jolain, Chandellier et cadastraux)-, et une heure et demie de promenade, François Ducarme nous a guidés tout le long des remparts médiévaux, achevés par Philippe Auguste (1180-1223). Partant du 32, rue d'Austerlitz, nous avons découvert le parc de Songeons, où la maison du conservateur du musée donne la largeur du rempart, son jardin de senteurs, la